



La Lettre du Solaire

Décembre 2011 / Vol 11 N°12

Publiée par CYTHELIA sarl,
La Maison ZEN, Chef Lieu, F-73 000 Montagnole
Tel+ 33(0)4 79 25 31 75 Fax+ 33(0)4 79 25 33 09
Editeur: Alain Ricaud, ar@cythelia.fr, Rédaction : Mamadou Kane

Sommaire

• Editorial	2	• Compagnies	11
La fin d'un monde	2	TransCanada.....	11
• Tendances mondiales	2	BP Solar.....	11
CSP et ammoniac	2	Soitec	11
Guerre solaire complexe !	3	• Evénements	12
• Programmes nationaux	4	Feuille de route énergie 2050 de l'UE	12
Chine	4	Lancement d'E.S.TER. (Electricité Solaire des Territoires).	13
Un plan pour absorber sa surcapacité	4	• Efficacité énergétique	14
Allemagne	5	Mesures pour l'efficacité énergétique	14
Voix officielles contre la baisse des tarifs	5	Réduire la facture des ménages dans l'habitat....	14
Les zones d'ombre de l'industrie solaire.....	5	Nouveau dispositif de rénovation thermique des HLM	16
Espagne	6	Initiatives privées	16
Les progrès du CSP Stirling.....	6	Palmarès concours Bleu Ciel d'EDF	16
France	7	Partenariat entre la la CAPEB et EDF	17
Le nucléaire au secours des ENR ?.....	7	A Londres et à Anvers, le photovoltaïque alimente gares et trains.....	17
• Nouveaux Programmes	9	Un système solaire hybride thermique à air et photovoltaïque.....	18
Chine	9	Etude de cas	18
Poussée du solaire à cycle combiné	9	Construire passif peut-il rimer avec prix compétitif ?	18
Thaïlande	10	Observatoire du BBC.....	19
Centrale solaire de 9 MW	10		
• Programmes PED	10		
Algérie	10		
Politique en faveur des ENR	10		
• Technologies	10		
Perspectives du CPV aux USA.....	10		

• Editorial

La fin d'un monde

Cette fin d'année ne ressemble décidément pas aux autres. Tant de nuages s'accumulent dans le solaire et dans le monde que l'espérance, de vertu, devient avec l'utopie, un impératif de survie.

L'année 2011 fut en effet la plus étrange de ce début de siècle : les drames s'y sont succédé dans un tempo étourdissant. Et la crise financière, économique et politique revient chaque semaine comme le ressac d'une vague géante qui ne nous aurait pas encore atteints. Pour équilibrer nos échanges avec le reste d'un monde plus sobre et laborieux, l'appauvrissement qui attend les européens recèle un potentiel de révolte explosif. Nous sommes vraiment au bout d'une époque. Nous avons temporisé avec les délocalisations, tergiversé avec le chômage endémique qui en était la conséquence inéluctable, procrastiné avec nos dettes privées et publiques : la rigueur, les précarités, les restrictions, la pression fiscale accrue, vont sans nul doute déboucher sur une récession redoutable en 2012.

Entre la crise financière qui n'en finit pas de s'étendre, les désastres écologique et le dérèglement climatique, notre chance est peut-être de n'avoir plus le choix : nous avons dix ans pour prendre les décisions qui remettent le XXI^{ème} siècle sur le droit chemin. Décennie cruciale où la mise au pas de la finance, le choix des nouvelles technologies, la remise en cause des infrastructures énergétiques, de l'espace urbain et des transports, doivent être intégrées dans un même raisonnement.

La crise en effet, débouchera sur un avenir meilleur à condition de mettre en place les nouveaux paradigmes respectueux des valeurs qui nous ont tant manqué ces trente dernières années : un équilibre social assuré par du travail pour tous, du vivre au pays, de la finance encadrée au service du bien commun et non plus de profits éhontés pour quelques-uns.

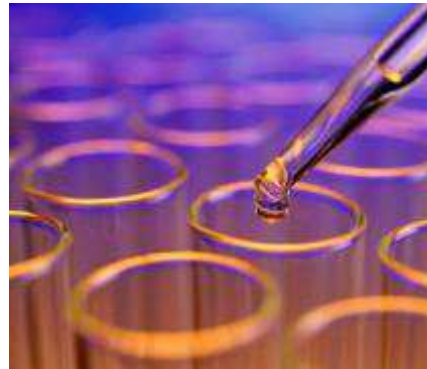
Et qu'avons-nous à proposer ? Non pas la décroissance dans le repli sur soi, mais les révolutions déjà largement entamées : le déploiement du Grenelle de l'environnement, le solaire, l'éolien, le choix du numérique au détriment du transport, la fin de l'hypermobilité, l'agriculture de proximité, la vie simple, l'extension du télétravail, la détaxation du travail, la fin du « management » déshumanisé des ressources humaines, le sens de l'effort pour le bien de la communauté.

Tout ceci existe déjà en germes et doit être résolument développé en lieu et place de cette crispation de nos gouvernants et de nos parlementaires sur les valeurs « sûres » de l'ancien monde : le « CAC 40 », le pétrole, l'automobile, l'aviation et le nucléaire, ces fléaux qui obscurcissent l'avenir de nos enfants.

Je vous souhaite de garder plus que jamais le désir et la force d'y parvenir. AR

• Tendances mondiales

CSP et ammoniac



Un petit groupe de chercheurs pense que le solaire thermodynamique à concentration (CSP) pourrait jouer un rôle important dans le développement d'une nouvelle économie énergétique basée sur l'ammoniac. On pourrait se demander ce qu'un nettoyant de four à voir avec le CSP. La réponse, selon un groupe restreint mais dévoué de chercheurs, tient à ce que l'énergie solaire thermique pourrait être utilisée pour produire de l'ammoniac. Et pas seulement comme nettoyant, mais également en substitution aux combustibles fossiles dans le monde. Déjà en 2008, un rapport élaboré par **Jeffrey Bartels** et **Michael Pate** de l'université de l'Iowa (ISU) étudiait la question. Il y est mentionné que « ...l'ammoniac (NH_3) et l'hydrogène sont les seuls carburants alternatifs qui combinent les avantages d'être neutres en carbone et pouvant être produites par n'importe quelle source d'énergie. Des études limitées montrent qu'une économie de l'ammoniac peut fournir les mêmes avantages qu'une économie de l'hydrogène en utilisant des infrastructures existantes ». L'idée d'utiliser de l'ammoniac comme carburant n'est pas nouvelle : en fait, elle a alimenté beaucoup d'usages importants lors de la seconde guerre mondiale, des bus belges au meilleur lanceur de fusées équipage de tous les temps, le X-15. Avec une valeur calorifique moitié de celle du diesel, il peut être utilisé pour les moteurs actuels ou les centrales à gaz ou thermiques moyennant des modifications mineures. Et à la différence de l'hydrogène, il peut être distribué à travers les oléoducs et gazoducs existants. Mieux, il peut être produit à partir de l'énergie solaire, note le **Dr Barie Pittock**, membre honoraire de l'*Australian Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation (CSIRO)*, promoteur infatigable de l'implantation de sources renouvelables à grande échelle dans les zones isolées en Australie. « *Ma compréhension est que le CSP est particulièrement adapté pour la production d'hydrogène à travers l'électrolyse de l'eau et sa conversion en ammoniac par réaction avec l'azote dans l'air* », ajoute-t-il.